

## PORTRAIT

Y a pas que des vigneronns en Lavaux!

## Du style dans le stylisme

**G**iovanni Lo Presti est un créateur de mode helvétique reconnu dans le monde entier mais aussi le premier homme diplômé dans le domaine en Suisse. Des marches du festival de Cannes, New York, Londres ou encore Paris, ses modèles glamour avec la touche de précision suisse se portent par des artistes internationaux et sont à admirer lors des plus grands événements. Entre ses défilés et ses cours de couture pour les écoles de l'Etat de Vaud, il parcourt avec nous ses dix dernières années de carrière à travers la planète. Digne d'un conte de fée.

Lavaux, vignoble en terrasses classé au Patrimoine mondial de l'Unesco, façonné par l'homme au XI<sup>e</sup> siècle, est incontestablement l'une des plus belles régions viticoles au monde. De Lausanne à Montreux, sur les bords du Léman, des vigneronns se transmettent leur savoir-faire de la vigne, de générations en générations, afin de donner aux vins de Lavaux leur identité caractéristique propre.

Mais en Lavaux, il n'y a pas que des vigneronns. Votre nouvelle rubrique hebdomadaire va à la rencontre de ces femmes et ces hommes qui ne sont pas vigneronns, mais qui apportent à cette région leur touche grâce à leur savoir-faire. Cette semaine, c'est



Giovanni se confie à nous

**dans le monde de la mode prestigieuse que nous faisons une halte en compagnie de Giovanni Lo Presti.**

Giovanni se souvient encore comme si c'était hier de sa rencontre avec Geneviève de Fontenay et de ce qu'elle pensait de son nom qui était une évidence. «Mais enfin, Lo Presti c'est Le Prestige... ne change surtout pas, ça te portera chance!»

Né et originaire de Lavaux, Giovanni a la haute couture qui



Le couturier dans son atelier

lui coule dans les veines. Mais il y a dix ans, les seules écoles de mode qui offraient une formation à la haute couture se trouvaient dans les capitales européennes et étaient hors de prix. Il entame alors une triple formation en Suisse en tant que styliste, couturier et modéliste. «Je voulais apprendre tout du métier. Du dessin à la réalisation du modèle, en passant par le choix des textiles. Je suis très pointilleux et soucieux du détail. Il faut que rien ne m'échappe...», nous confie Giovanni dans son atelier de retouche à Lausanne. Pendant son cursus scolaire dans la mode, Giovanni, même pas encore diplômé, s'inscrit dans les concours de jeunes créateurs à Paris, Cannes et Nice où il est l'unique représentant de la Suisse. Il remporte un franc succès et reçoit des commandes dont notamment de Chopard pour le Festival de Cannes avant même d'avoir son diplôme en poche. En 2004, il obtient son triple diplôme et présente sa première collection

en septembre à Paris aux Portes de Versailles. Tout lui sourit. Les défilés s'enchaînent, et il anime même une émission hebdomadaire sur la mode. Mais sa soif n'est pas éteinte. Giovanni a besoin de plus. De donner une autre valeur à la mode. Il part alors pour Paris en 2006 où il se retrouve à dessiner pour un couturier de la place. Lors du Salon mondial du textile en 2007, il se fait encore une fois remarquer et fait la connaissance d'une créatrice de mode chypriote. Il devient alors l'assistant de Fani Xenophon et part vivre à Chypre où, dans son atelier, il crée ses modèles. «A l'atelier à Chypre j'avais tout à portée de main. Avec les 45 employés de la manufacture artisanale, j'ai dessiné et produit des modèles pour les remises d'Oscar, l'Eurovision ou encore Victoria Beckham et Elisabeth Hurley.» Mais là encore, Giovanni sent qu'il peut offrir plus au monde de la mode. Il revient en Suisse en 2010 et se met à dessiner ce qui sera sa première collection sous le nom Le Prestige. Il se retrouve à Milan en 2011, aux côtés de Dolce & Gabbana et Gucci et présente sa première collection pendant la Fashion Week de Milan dédiée aux 150 ans de l'unification de l'Italie. Son savoir-faire italien et sa précision suisse confirment alors son talent au monde de la mode lors de cette manifestation universelle. Son travail est reconnu et vu dans le monde entier. Sa renommée explose, il est sollicité de tous



Le créateur et ses modèles

ses côtés. Chanteurs, acteurs lui commandent des pièces de prêt-à-porter pour leurs tournées ou leurs remises de Césars ou d'Oscars. Ralph Lauren le désigne comme son couturier pour la Suisse. La délégation suisse pour les Jeux Olympiques de 2012 est habillée par Giovanni. Le rendez-vous annuel de Michelle Obama, la First Ladies Luncheon, est sous l'effigie des modèles Le Prestige. Tout le monde se l'arrache. Les défilés internationaux se succèdent. Ses collections Le Prestige sont vues à New York, Londres, Vienne ou encore en Equateur lors des défilés de haute couture.

Giovanni sort chaque année une collection de prêt-à-porter qui continue de faire rêver le monde et dispense des cours de couture pour les élèves des écoles du canton de Vaud. Les nouvelles générations de couturiers sont entre de bonnes mains.

Antonio Costa

## Un peu d'histoire dans l'histoire

Si les premiers défilés de haute couture apparaissent par Yves Saint Laurent dans les années 70, on retrouve la trace du premier couturier homme en 1850. Charles Frederick Worth, couturier français d'origine britannique, est le fondateur de la haute couture. Jeune homme, il est apprenti et employé chez deux marchands de textile à Londres. Il y acquiert une connaissance approfondie des tissus et des besoins des couturiers. Il visite souvent la National Gallery et d'autres expositions, et y étudie les portraits historiques. On retrouvera dans ses créations ultérieures des éléments inspirés de ces portraits. Worth s'installe à Paris en 1845, où il trouve du travail chez Gagelin, maison importante de vente de textiles, de châles et de vêtements prêts-à-porter. Il en devient le principal vendeur et finit par ouvrir une division couture: c'est son premier travail de couturier professionnel. Ses modèles récompensés par des prix seront exposés aux expositions universelles de Londres en 1851 et de Paris en 1855. Il devient alors célèbre dans l'évolution du vêtement et compte parmi ses clients Napoléon III et le tsar de Russie Nicolas II. Traité comme un art, après l'émancipation des stylistes dans les années 80, le prêt-à-porter de la haute couture offre aujourd'hui et depuis près de deux siècles des défilés à chaque fois de plus en plus spectaculaires.

Informations: www.giofashion.com  
info@giofashion.com

## CHEXBRES

Préservation du patrimoine artistique de la Fondation Jean Prahin, La Paleyre

## Un domaine dédié à l'œuvre de son maître

**L**a Tour de la Paleyre où résidait Jean Prahin est un symbole fort de la commune de Chexbres. Rencontre avec son président, Jean-Claude Clerc, qui a suivi l'artiste jusqu'à son dernier souffle.

A Chexbres, au pied d'une imposante barre rocheuse, se trouve le domaine où vivait l'artiste et maître verrier Jean Prahin ainsi que son épouse, décédés tous les deux, en 2008 et 2009. Suite à la séance d'information intercommunale de Chexbres, Rivaz et St-Saphorin, la fondation cherche des fonds afin d'améliorer les conditions du lieu d'accueil et en faire un espace pour diverses manifestations. Concerts, cocktails, expositions sont l'avenir de ce domaine magnifique de 3000 m<sup>2</sup>, qui renferme aussi un trésor: une exposition des œuvres de l'artiste.

Nous avons rencontré le président de la Fondation, Jean-Claude Clerc, qui a évoqué avec nous la création de la fondation et sa rencontre avec Jean Prahin.

*Comment avez-vous connu Jean Prahin?*

**JCC:** Au début des années '90 lors de mon arrivée à la Direction de la SBS de Vevey. C'est dans le cadre de la mise sur pied d'une exposition aux Diablerets en 1993 que les contacts se sont consolidés. Il était le commissaire d'une exposition qui souhaitait rendre hommage à Charles Parisod, cet artiste peintre qui était très connu aux Ormonts. Je me suis fait enrôler dans le comité de l'Association des amis qui avait été constituée pour cette occasion, présidé par Jean-François Moillen. Il y eut encore deux autres événements majeurs à la Salle des Congrès, en 1998: c'était le tour du peintre boyard Frédéric Rouge et en 2003 c'était justement Jean Prahin qui concluait ce magnifique triptyque d'expositions qui resteront un temps fort de l'activité culturelle de la station.

*Parlez-moi de cette Fondation Jean Prahin-La Paleyre et comment vous êtes arrivé à cette finalité?*

**JCC:** N'ayant pas d'enfant, Jean et Violette souhaitaient

trouver une formule qui puisse assurer d'une part la pérennité du site de la Paleyre et d'autre part préserver le patrimoine artistique. Nous étions au début des années 2000 et, parallèlement, Jean était en train de rédiger ses deux catalogues raisonnés liés à sa peinture et à ses vitraux. La base juridique de la Fondation crédibilisait les démarches pour la recherche d'éventuels partenaires pour cette importante réalisation. En février 2002, elle voit le jour par le biais de Me Pierre Rochat, notaire à Lausanne, qui a vraiment été la cheville ouvrière de ce choix ô combien important.

*Quels ont été les premiers pas de cette Fondation?*

**JCC:** Peu de choses se sont déroulées durant la fin de vie de Jean qui décède fin avril 2008, trois semaines après avoir fêté son 90<sup>e</sup> anniversaire lors d'un magnifique concert organisé par le compositeur Pierre Chatton, au temple de Payerne, qui est le site par excellence de l'œuvre du maître verrier puisqu'il y a réalisé 37 œuvres. Dix-neuf mois plus tard, Violette le rejoignait, fin 2009,

dans sa 97<sup>e</sup> année. Et l'on peut dire que c'est dès cette période que le comité s'est sérieusement penché sur l'avenir de la Fondation avec comme objectif à court terme, la mise en ordre de la propriété afin de pourvoir au but fixé par les statuts.

*Quels sont vos projets pour cette année?*

**JCC:** Comme vous avez pu le constater lors de la séance d'information intercommunale Chexbres-Rivaz-St-Saphorin pour le projet de fusion, bien que n'ayant pas franchi la rampe des urnes, on a fait un pas important dans la compréhension de la démarche, avec la participation active de deux conseillers d'Etat, Béatrice Métraux et Philippe Leuba. Nous souhaitons vivement pouvoir aller dans le sens de l'amélioration des conditions d'accueil afin de pouvoir développer encore plus ce genre de manifestations (concerts, expositions, apéritifs, cocktails dînatoires, etc.) qui peut représenter une source non négligeable de notre couverture des frais de fonctionnement.

*Comment allez-vous financer ces investissements?*



Jean-Claude Clerc, président de la Fondation Jean Prahin La Paleyre, est un amoureux inconditionnel du domaine.

**JCC:** Nous allons prendre contact avec quelques organismes spécialisés pour trouver le financement et le soutien nécessaire à nos différents projets.

*Y aura-t-il une nouvelle exposition de Jean Prahin?*

**JCC:** Il sera bien difficile de reconduire une manifestation telle que nous l'avons vécue, en juillet dernier, à la Galerie de l'Univers à Lausanne mais nous ne désespérons pas de pouvoir mettre sur pied un événement sur la commune de Chexbres.

*Peut-on faire vivre aisément une fondation représentant un tel foyer de cultures?*

**JCC:** Vous dire oui spontanément serait un peu prétentieux... Il faut déjà souligner que tout le Conseil de Fondation s'engage de manière bénévole et nous avons bon espoir

Karoline Sandoz

Informations  
Vous souhaitez aider la Fondation, faites vos dons à:  
Fondation Jean Prahin La Paleyre  
BSI SA Lausanne  
CH58084680000351700B